# L'Ami du Peuple

**JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD**

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 29 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 16 janvier 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS


# Sixième Cardinal au Canada

Le Canada compte maintenant deux cardinaux. Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal depuis deux ans est nommé au Sacré Collège — C'est le sixième Canadien à recevoir cet honneur — Elevé cardinal à l'âge de 48 ans.—

Le 12 janvier dernier, Sa Sainteté Pie XII légua à Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, la pourpre cardinalice. Dorénavant, deux cardinaux canadiens feront partie du Sacré-Collège qui en compte 70. Le Cardinal James McQuigan de Toronto reçut son titre quelques années passées. Le Cardinal Léger était parmi les 24 autres prélats qui furent élevés au Collège des Cardinaux, lors des cérémonies historiques qui marquèrent la journée du 12 janvier. Nous savions déjà depuis quelques semaines que le Cardinal Léger avait été choisi par le Pape. La nouvelle a réjoui tous les catholiques du Canada et à plus forte raison ceux de Montréal. C'est le premier cardinal canadien-français [illegible] Ceux qui l'ont précédé habitaient la ville de Québec.

## — SA VIE —

Le cardinal Léger est né à Valleyfield, dans la province de Québec, le 26 avril, 1904. Il rêva toujours à la prêtrise et aux missions. En mai 1929, il fut ordonné prêtre et ce fut pour lui le début d'une ascension vertigineuse qui le conduisit au poste qu'il occupe aujourd'hui. Il séjourna quelque temps à Paris où il poursuivit ses études. Il travailla ensuite à la fondation d'un séminaire canadien à Fukuoka, au Japon. Il revint au Canada et pendant six ans il remplit le rôle de Vicaire-Général de Valleyfield. Puis il retourna en Europe où il fut nommé Recteur du Collège canadien à Rome. Enfin, en 1950 il fut nommé Archevêque de Montréal.

Le père et la mère du Cardinal Léger sont encore bien vivants. Ils n'ont pu assisté aux dernières cérémonies qui se sont déroulées à Rome, mais ils attendent avec anxiété le retour de leur fils. Jules Léger, le seul frère du Cardinal travaille au Département des Affaires Extérieures à Ottawa.

## — SES ACTIVITES —

La vie du Cardinal Léger est caractérisée par ses nombreuses activités. Depuis qu'il est devenu archevêque de Montréal il n'a cessé de se dépenser pour le salut des milliers d'âmes qui lui ont été [illegible] commence à [illegible] heures du matin et elle ne se termine que vers deux heures le matin suivant. Dès son élévation sur le siège archiépiscopal, le Cardinal Léger gagna la sympathie et l'admiration de tous les fidèles. Il mit seulement quelques semaines à faire la connaissance des principaux groupes laïques de la ville.

Le Cardinal Léger répond à six ou huit engagements par jour. Les allocutions qu'il prononce — et elles sont nombreuses — sont toujours d'une grande actualité. Il s'adapte facilement à tous les auditoires et sa doctrine répond aux problèmes de plus en plus complexes qui se posent à notre monde moderne. Qu'il parle aux professionnels ou aux ouvriers l'archevêque de Montréal manifeste toujours une connaissance profonde de leur situation particulière. Les conseils qu'il donne sont le fruit d'une longue méditation et d'une riche expérience.

Chaque soir de la semaine, il trouve le temps de réciter le Rosaire qui est diffusé sur les ondes du poste C.K.A.C. Mais malgré ses nombreuses activités, il visite encore les malades, les orphelins. Quelquefois, il célèbre la Messe à St. Paul l'Ermite pour les milliers de nouveaux Canadiens qui ne font que débarquer dans leur pays d'adoption. Il ne manque pas d'encourager les familles éprouvées qu'il rencontre sur son chemin. Tous connaissent son amabilité, son sourire sympathique qui respire la franchise et la compréhension.

Sa Sainteté Pie XII a voulu marquer sa reconnaissance envers Mgr Léger en l'élevant au cardinalat. Reconnaissance pour les nombreux services qu'il a rendus à l'Eglise du Canada et du monde entier. L'honneur que le Pape accorde au Cardinal Léger rejaillit quelque peu sur les milliers de Canadiens qui restent unis de coeur et d'esprit à leur nouveau prince de l'Eglise.

# LA RENTREE DU R. P. F.

**NOTES INTERNATIONALES**

* * *

A l'instant où j'écris cette chronique M. Georges Bidault, tout comme M. Jacques Soustelle, député R. P. F. vient d'informer le Président de la République qu'il ne se présentera pas devant l'Assemblée nationale pour solliciter l'investiture de celle-ci. Ce n'est pas mon intention d'analyser la présente crise parlementaire, mais plutôt de souligner comme il convient la rentrée du R. P. F. sur la scène gouvernementale. A mon avis, il s'agit d'un événement capital pour l'avenir politique de la France. La chute de M. Pinay aura au moins servi à quelque chose d'utile: l'inclusion possible du R. P. F. dans une majorité parlementaire. Pour quiconque a suivi la courbe de l'évolution tactique du mouvement du général de Gaulle, la mission de M. Soustelle revêt une signification très importante. En effet, nous sommes en présence de la fin du splendide isolement politique qui a nui grandement au R. P. F. lui-même, en même temps qu'il privait la France d'une collaboration de qualité.

**Au delà d'une démarche de principe**

Comme chacun le sait, c'est le M. R. P. qui a provoqué la crise actuelle. Son aile "ouvrière" n'a pas voulu accepter que les excédents de la caisse des allocations familiale servent à balancer le budget général de la Sécurité sociale, estimant que ces excédents devaient servir plutôt à accroître le taux des allocations familiales. A la suite d'une manoeuvre parlementaire manquée — et dont M. Pinay est responsable en partie — le gouvernement n'a pas attendu le résultat d'un vote: il s'est démis avant le vote. D'après la règle normale du jeu, M. Auriol aurait dû, selon certains, appeler immédiatement un chef M. R. P. pour constituer le futur gouvernement. M. Auriol, après avoir consulté pour la forme le chef des communistes, M. Duclos, a invité M. Jacques Soustelle à solliciter l'investiture de l'Assemblée nationale. Démarche de principe pensaient les augures, avant que le Président de la République s'adresse au M. R. P. Pour une fois le R. P. F. a fait preuve de sens politique, et même électoral: M. Soustelle a accepté mission d'information qui a abouti à des résultats positifs, tant pour la République que pour le R. P. F. lui-même. Sans doute M. Soustelle ne s'est pas présenté devant l'Assemblée nationale, mais les pourparlers qu'il a eues avec les différents groupes de l'Assemblée ont été des plus utiles, comme nous le verrons plus tard.

— suite à la page 9 —

# A TIRE D'AILE...

## Les principaux événements de la semaine

**JEUDI le 8 janvier**

Cette année, les élèves de la Haute-Ecole des classes de 9e, 10e et 11ième, pourront être promus à la classe supérieure sans avoir écrit des examens de juin. Cette décision mit un terme à la controverse qui mouvementa la commission de la Haute-Ecole l'an passé. La motion fut acceptée hier au soir. Elle permet au principal E. J. Wiley, de laisser monter à la classe supérieure chaque élève qui conserve durant l'année une moyenne de 66% dans chaque matière. Ainsi, croit-on que les élèves donneront un effort constant durant toute l'année au lieu d'un coup de collier au mois de juin. Cette méthode est un essai pour un an. La commission ensuite, selon les résultats, jugera s'il vaut mieux l'établir définitivement.

Le conseil municipal de Chapleau refuse de rencontrer leur subside de $23,250. qu'il doit comme contribution à l'établissement d'un maison des vieux dans le district de Sudbury. Le comité de gérance de la maison des vieux apprit hier que Chapleau ne veut pas acquitter sa part des frais de cette construction. Chapleau n'agira pas avant que la commission des municipalités d'Ontario le lui ordonne. Le mal entendu vient de ce que la réparation du cout de construction fut réglé selon les taxes et non selon le nombre de personnes comme le désire Chapleau.

Le président du comité de gérance de la maison des vieux du district de Sudbury, Gerry Foot, confia à la réunion du comité que cette maison peut fort bien ouvrir ses portes au début de février. Il y a une foule de petits problèmes qui occupent le tapis. Mais si les affaires vont de ce train, les personnes âgées du district se verront acceuillir bientôt. Déjà le directeur et la matrone, M. et Mme J. E. Arnold, sont installés dans leurs nouveaux logis.

**LUNDI le 12 janvier**

La sirène, montée par le comité de contrôle de la défense civile, ne se montra pas suffisante dans l'épreuve qu'elle subit samedi. Théoriquement, l'alarme devrait être entendue sous une distance minimum d'un mille, allant même jusqu'à quatre milles. Plusieurs appels téléphoniques avertirent les quartiers généraux de la défense civile que l'alarme n'était pas entendue ou très faiblement. L'épreuve démontra que Sudbury nécessitera plusieurs sirènes ou une meilleure position de cette dernière.

Les dirigeants de camps de touristes du district promirent leur entière collaboration afin de diminuer le pillage inutile de nos lacs et forêts. Ils se joindront à une association de conservation de la vie sauvage pour voir à ce que les touristes ne vident pas nos lacs de leurs poissons et nos forêts de leurs animaux. Le nouveau groupe verra aussi à l'amélioration des poteaux-indicateurs des grands chemins. Il veut aussi faire rédiger u-

— Suite à la page 10 —

# Funérailles de Mme Hugh J. Gratton à Chelmsford

Récemment avaient lieu, en l'église St Joseph de Chelmsford, les funérailles de Mme H. J. Gratton, née Zoé Labonté, décédé à la demeure de sa fille Mme René Gervais, de Sudbury, à l'âge de 64 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Walter Bradley curé de River Valley assisté de M. l'abbé H. J. Murphy de l'église Holy Trinity de Sudbury comme diacre et de M. l'abbé M. J. Kelly également de Sudbury, comme sous-diacre. M. l'abbé André Huneault, vicaire à Sturgeon Falls disait la messe à l'autel de la Très Sainte Vierge. M. l'abbé Jacques Michaud curé d'Estaire et M. le curé Séguin étaient dans le choeur.

Le choeur de chant a chanté la messe de Requiem en grégorien. Les solistes furent MM. Louis Groulx, Jacques Groulx, Ariste Rodrigue et Fernand Gratton. A la fin de la messe M. Jacques Groulx chanta le cantique "Beau ciel". M. Roland Groulx touchait l'orgue.

Les membres de la congrégation des Dames de Ste Anne formaient la garde d'honneur. La bannière était portée par Mmes Raoul Vaillancourt, Alex Bastien, F. Leclair, Adrien Bélanger et Jean-Baptiste Vinette.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid et Emile Montpellier, Donoza Lavallée, Laurent Frappier, Aurel Rhéaume et Stéphane Langis.

Feu M. H. J. Gratton la précéda dans la tombe le 22 février 1952.

Parmi les parents et amis on remarquait: M. O. Chalut de Détroit, M. et Mme T. Marshall de Kingston, Mme M. Shales et M. Leonard Thompson de Toronto, M. Simon Gratton de Sturgeon, M. et Mme Joseph Gratton, M. et Mme Eugène Gratton, M. et Mme J. T. Paquette, M. et Mme O. Simard tous de Sudbury.

Mme Gratton laisse pour pleurer sa perte deux fils: M. J. A. Gratton, maire de Chelmsford et M. Fernand Gratton avocat de Sudbury; quatre filles; Mme Wesley Thompson (Phyllis), Mme Paul Lecoupe (Béatrice), Mme René Gervais (Simone) toutes de Sudbury et Mme Roger Charron (Vivianne) de Hull. Elle laisse en plus dix-sept petits enfants; deux soeurs, Mme M. Shales de Toronto et Mme F. Marshall de Kingston et un frère Alfred de Vancouver.

Elle fut inhumée dans le cimetière local.

# Il gagne la première manche !

M. Stan Gauthier qui contestait l'élection du conseiller Félix Bourgeois de Rayside a réussi à faire annuler en cour le mandat de ce dernier. Cette victoire n'est pas final puisque le juge ne s'est pas encore prononcé sur le deuxième point du bref émis contre Bourgeois. Il s'agit encore de savoir s'il est permis à Gauthier de se substituer à Bourgeois puisqu'il venait en cinquième place sur la liste des conseillers. Comme nous savons, seulement quatre conseillers pouvaient être élus.

**UN VOYAGE... SUR LE POUCE?**

Un garçonnet de 11 ans, demeurant à Wahnapitae a décidé de voyager quelque peu. Il est parti sans aucun avertissement et vingt quatre heures plus tard, il était retrouvé à Toronto. Vous admettrez qu'il n'a pas perdu de temps...

On ne sait pas encore comment il a fait le trajet. Il n'a certainement pas parcouru les 300 milles à pied...

Le Canada a donné à l'Australie pour plus de $90,000,000 de vivres et d'équipement militaire durant la deuxième grande guerre.

# Le centenaire du dogme de l'Immaculée Conception en 1954

L'année 1954 amènera le centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception. Il n'est pas trop tôt pour nous préparer à célébrer avec amour cet événement grandiose. Tous, nous savons que le culte marial connait en notre époque un accroissement de ferveur inoui. Personne n'ignore plus que la Vierge Marie a multiplié Ses apparitions depuis cent ans, surtout, et que toujours Elle rappelait au monde angoissé le devoir de la prière et de la pénitence. Les hommes n'ont pas écouté la voix de leur Mère du ciel, et les guerres meurtrières ont succédé aux combats destructeurs... Plus la voix maternelle de Notre Dame s'est fait pressante, à La Salette, à Lourdes, à Fatima, plus les destructions sont devenues effroyables, comme un châtiment de Dieu sur les hommes qui ne veulent pas écouter l'appel miséricordieux de Dieu.

Nous savons tous quel sort attend notre pauvre humanité, si les nations n'arrivent pas à s'entendre, et comment y arriveront-elles, si elles, refusent de servir Dieu dans l'amour. On ne veut pas de Dieu, et l'on s'est ingénié de lui refuser sa place dans le domaine de la science, de l'art, partout... Jamais les esprits des hommes n'ont été plus confus, et cette littérature de désespoir qui a balayé le monde depuis la dernière guerre surtout, et ces folies collectives et individuelles chez trop de créateurs artistiques, cet effritement constant des vraies valeurs dans l'esprit faussé de trop d'individus! Toute cette mer caboteuse de doctrines dont les vagues s'affrontent les unes les autres dans un suprême défi d'orgueil et de néant! Ces bouleversements à l'intérieur des nations comme entre les nations, ces intrigues qui sont devenues la nourriture terrestre de ces hommes pourtant créés pour Dieu, sommes-nous heureux de tout cela?

La Vierge Marie nous redit l'espoir, la joie de vivre, la beauté de l'humilité, de la patience, de la charité, de la douceur... C'est la Mère qui connait bien Ses enfants, et qui n'ignore pas à quelles embûches Satan les soumet. C'est la Mère du Bon Conseil et qui ne demande qu'à nous enseigner Jésus, son Divin Fils, la Sagesse éternelle. C'est la Mère des miséricordes que rien ne surprend de nos faiblesses, que rien ne décourage de nos lâchetés, et qui désire si vivement que nous revenions à son Fils, comme des frères aimants, et non comme des loups nous dévorant les uns les autres. C'est la Mère du Bel Amour, et qui seule peut nous enseigner vraiment cet amour divin qui brûle dans le Coeur Sacré de son Fils. C'est la Vierge du Fiat qui peut nous enseigner l'acceptation de la volonté de Dieu en tout, car notre sainteté dépend de notre Fiat à cette volonté de Dieu sur chacun de nous. Rappelons-nous Fatima, qui ne date que de 1917. Pourtant, toutes les paroles de la Vierge se sont réalisés, et nous l'avons subi cette épouvantable deuxième guerre mondiale, et la Russie répand partout dans le monde ses erreurs, au point que l'univers tremble sur ses bases, au point que le communisme couvre presque la moitié du globe... Et le monde ne change pas, et le monde ne veut pas changer.... Et le monde veut toujours se gaver de plaisirs offenser Dieu, braver ses lois..

Mais Marie a aussi promis à Fatima que son Coeur Immaculé triompherait enfin, et que la Russie se convertirait, et que la paix serait alors donnée à la terre... Croisés de Notre Dame, debout, pour hâter par vos prières et vos immolations, cette heure du triomphe de Notre Dame. Debout, tous à la tâche, à tous les rangs de l'échelle sociale, pour que cesse au plus tôt ces persécutions diaboliques contre les Pontifes, les milliers de prêtres, les millions de catholiques brimés, torturés... Compterez-vous vos générosités, quand tant de millions gémissent sous les coups des persécuteurs, quand la foi a été arrachée de tant d'âmes... Oh! il y a eu d'innombrables martyrs, et quelle couronne de gloire pour l'Eglise! Par millions elles se comptent les âmes qui ont su, avec la grâce de Dieu, résister aux brimades des persécuteurs: mais les autres, toutes les autres, les faibles qui ont succombé, qui ont renié Dieu... Et nous resterions les bras croisés, à ne rien faire, quand toute une vaste portion de l'humanité croyante est en butte aux pures cruautés de l'Histoire? Et nous ne ferions rien pour le Règne du Christ? Et nous n'écouterions pas l'appel de Marie? DEBOUT.

CENTRE MARIAL CANADIEN.

**JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ÉLEGANTE!**

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation SEULEMENT 60¢. Toutes pharmacies.

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

**Armand Martin**

agent à votre nouveau garage de Chevrolet

★

**MEREDITH - CONNELLY MOTORS**

250 Chemin Frood tél.: 3-3833
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

**Si vous voulez un bon prix sur autos ou camions usagés — Venez chez**

**MEREDITH - CONNELLY**

**et ayez l'avantage de nos bas prix d'hiver**

AUTOS

1948 Dodge Sedan, moteur neuf
1950 Meteor Custom sedan
1940 Pontiac coach
1951 Ford 5 passagers coupé
1946 Chevrolet sedan
1951 Pontiac sedan
1951 Plymouth coach
1951 Henry J. coach
1950 Pontiac coach avec radio
1951 Buick sedan
1948 Pontiac coach

CAMIONS

1950 Chevrolet ½ tonne pick-up
1948 Mercury ½ tonne pick-up
1947 Chevrolet ½ tonne pick-up
1951 G. M. C. ½ tonne pick-up
1948 Mercury ½ tonne à panneaux
1950 Mercury ½ tonne à panneaux
1948 Ford 1 tonne express
1951 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme
1950 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme

**Meredith - Connelly Motors**

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 RUE BLOOR — SUDBURY

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."
Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

La province de Québec, la plus grande des provinces canadiennes, couvre une superficie de 600,000 milles carrés.

**L'Ami du Peuple**

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 8-8700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

## Le réarmement moral

On connait ce mouvement qui s'est répandu rapidement à travers le monde et comprend un bon nombre de personnalités politiques, financières, littéraires de divers pays. Que vaut-il sur le plan spirituel? Les catholiques en particulier ont-ils quelque chose à gagner en y adhérant? Ou au contraire s'exposeraient-ils à affaiblir leur foi, à la mettre en danger? Plusieurs évêques, en Angleterre, en Italie, en Belgique ont mis les fidèles en garde contre ce mouvement. Un ancien député, M. Maurice Guérin, a voulu se rendre compte par lui-même de l'esprit qui anime le Réarmoment moral, et des moyens dont il se sert pour atteindre son but. Il a assisté à l'une de leurs assemblées mondiales, en Suisse, dans le beau domaine de Caux. Et en un vivant reportage, paru en trois articles dans Témoignage chrétien de Paris, sous le titre: "Le Réarmement moral, vu par un catholique français", il donne ses impressions et exprime un jugement bien net. Cette étude sera lue avec intérêt au Canada. L'Institut Social Populaire vient de la publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. On a ajouté en appendice les déclarations d'évêques de divers pays. Cette brochure se vend 15 sous aux Editions Bellarmin, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal.

## La semaine du dimanche

La Semaine du dimanche se prépare activement. Elle débutera le 1er février pour se poursuivre jusqu'au 8. Déjà plusieurs journaux et revues sont entrés en campagne. Les autres suivront afin de créer un climat qui prépare les esprits à bien accepter les enseignements qu'ils recevront de la chaire et de la radio. Les éducateurs et éducatrices sont particulièrement invités à faire profiter leurs élèves de cette Semaine. Ils peuvent se procurer gratuitement une brochure sur demande (joindre un timbre de cinq sous pour frais de poste) en s'adressant au secrétariat de la Ligue du dimanche, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

**Boudreau's Bargain Store**

Delphis Boudreau, Prop.

171 Louis Sudbury Tél.: 3-5361

Les plus hauts prix payés pour articles neufs et usagées.

**JIM THERIAULT**

SERVICE DE RADIO

Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio. Systèmes amplificateurs et électroniques.

17 rue Larch Tél.: 4-4182

SUDBURY, ONTARIO.

**VENTE**

**GIGANTESQUE DE DE LA MI-HIVER**

Chaque article de notre stock régulier de ROSELYN vous est offert avec un escompte

jusqu'à **1/2** enlevé

MANTEAUX - COSTUMES - ROBES D'APRES-MIDI
ROBES DE COCKTAIL - ROBES DE SOIREE

Excepté certain articles de marques de fabriques... aussi des complets pour la prochaine saison

**The Roselyn**

"Styles de distinction"

78 Cedar St. Tél.: 3-0701

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-881

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMAITAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 257 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. — TEL.: 5-8834

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes

HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 5-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 5-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

# CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B.U.P.

* * *

Rien n'exprime mieux la continuité d'une nation que ces grandes institutions séculaires qui, sans renier la tradition, accueillent à chaque génération de nouveaux contingents humains. Toujours reliées au passé par le souvenir de ceux qui en partirent pour accomplir leur destiné, toujours tournées vers l'avenir pour les jeunes qui y entrent afin de préparer le leur, les grandes Ecoles françaises sont un peu comme ces chênes des forêts d'Ile-de-France, qui, enracinés dans le sol voient à chaque printemps de nouveaux bourgeons ranimer leurs ramures et des écorces nouvelles recouvrir leurs bois d'antan. Parmi elles, l'Ecole Polytechnique de Paris est une de celles où se perpétue le mieux l'amalgame du passé, du présent et de l'avenir.

Elle entre dans sa cent soixantième année: fondée en 1794 par le Comité de Salut public pour fournir à la nation républicaine les cadres qui lui faisaient défaut à la chute de la monarchie, transformée par Napoléon en une Ecole militaire, elle n'a cessé depuis lors d'initier chaque année quelque 200 ou 250 jeunes gens d'élite, recrutés par un concours d'une extrême difficulté, à la fois au maniement des armes et à celui des concepts scientifiques.

Sa devise évoque vertus militaires et civiles indissolublement liées: "Pour la Patrie, les Sciences les besoins du pays, il arrive que et la Gloire". Selon les époques, l'appel de la carrière militaire retentisse plus impérieux que celui du laboratoire ou de la science appliquée — ou inversement. Mais dans tous les cas les élèves, recevant la formation des armes réputées savantes: artillerie, génie, transmissions, aviation...mènent à l'Ecole de la vie d'élèves-officiers, instruits par des cadres choisis à la pratique des engins modernes et des tactiques nouvelles. Cette discipline militaire est ce qui caractérise surtout la vie à l'intérieur de l'Ecole.

Un autre élément important est la pratique assidue des sports: équitation, escrime, natation — l'Ecole dispose d'une piscine ultramoderne — qui, enseignés par des moniteurs émérites, permettent aux élèves de justifier l'ancien adage: "mens sana in corpore sano", et les prédispose ainsi à être des hommes d'action autant que des hommes de pensée.

Les Polytechniciens qui restent dans l'armée sont de plain-pied désignés pour faire fonction d'officiers et pour atteindre souvent aux grades les plus élevés. Ceux qui embrassent une carrière civile participent, en temps de guerre, comme officiers de réserve, à l'encadrement de la nation mobilisée, dont ils forment les éléments les mieux instruits militairement.

Chaque conscrit de l'Ecole s'enorgueillit ainsi d'avoir parmi ses "antiques" des maréchaux comme Joffre et Foch, des savants illustres comme le mathématicien Henri Poincaré ou le physicien Carnot, des présidents de la République, comme Sadi-Carnot petit-fils du président, ou Albert Lebrun, des grands industriels comme Citroen Dautry, des académiciens, des Présidents du Conseil, de grands fonctionnaires...

Et aujourd'hui où avec la nation armée et la technicité grandissante des armées modernes, la connaissances civiles et connaissances militaires, les anciens élèfrontière peu à peu s'efface entre ves de l'Ecole trouvent à leur sortie de l'X, c'est ainsi qu'ils désignent familièrement l'école, — toute une gamme de carrières allant depuis le régiment jusqu'au laboratoire ou l'usine, en passant par toutes les fonctions d'ingénieurs de l'Etat, militaires ou civils, qui comprennent actuellement bien dés spécialités nouvelles: télé-communication, radio-diffusion, navigation arérienne, statistique nationale, météréologie, hydrogaphie, etc....

Ce qu'elle lui doit de toutes les façons et dans tous les domaines scolaires. La décision est prise d'augmenter de dix mille le nombre des bourses de l'enseignement supérieur, et le taux moyen relevé de soixante pour cent.

C'est nécessaire, on n'en disconviendra pas. Mais c'est onéreux on l'avouera.

Que de faits encore à citer ces jours-ci qui dénoncent la volonté de la France de prolonger et d'accentuer un sacrifice qu'elle a toujours effectué volontiers. Ce sacrifice est dans sa vocation. Ce n'est pas une raison pour qu'elle n'en soit pas récompensée.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
82 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service de fleurs et d'ambulance

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6657
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
138 rue Louis Tél.: 5-5718

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

"Scène d'hiver" croquée sur le vif: les castelliers qui animent les marionnettes de Pépinot et Capucine, la populaire émission hebdomadaire de CBFT, se protègent de la neige avec casques et lunettes appropriés... On reconnait de gauche à droite Charlotte Boisjoli, Fernand Doré, Jean Boisjoli et Marie-Eve Liénard.

## Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4266
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

# LE RETOUR AU CANADA

Revenir au Canada, après 13 années passées en Afrique, est vraiment intéressant. Notre pays a énormément progressé et semble prendre une place d'importance dans la conduite des affaires du monde.

Durant mes randonnées ici, j'ai eu le plaisir de rencontrer beaucoup de gens de divers fonctions, de différentes classes. J'ai noté avec étonnement que la plus grande sympathie envers l'Afrique se rencontrait dans la classe moyenne et le plus souvent chez les pauvres. Les étudiants des Universités et des Collège ont également des réactions très intéressantes. Mais je suis d'avis que le Canada, comme nation, devrait prendre une part plus active au développement de l'Afrique.

1. Pourquoi le Canada n'aurait-il pas de colonies? Il pourrait, tout au moins, prendre sous sa protection certains territoires en Afrique qui sont devenus un fardeau pour l'Angleterre. Quelques regions présentent des possibilités immenses, et l'Angleterre serait bien contente si d'autres en prenaient la direction.

2. En Afrique du Sud, il y a un petit territoire appelé Basutoland. C'est un protectorat de l'Angleterre comptant 600.000 habitants. C'est de cette contrée qu'un grand homme d'état disait un jour: "Parmi tous les territoires de l'Afrique, le Basutoland semble le plus prometteur. C'est un peuple habile, progressif et loyal. Le Basutoland devrait orienter toute l'Afrique". De plus, le Basutoland est pratiquement "un petit Canada", ainsi que le déclarait M. McGrear, ancien Haut-Commissaire Canadien au Sud-Afrique. Plus de 250 Canadiens, hommes et femmes, s'y dépensent depuis 30 ans. Ils ont construit des centaines d'écoles, fourni l'éducation à 75 p. 100 des enfants et maintenant ils sont à construire une Université non seulement pour les Basutos mais aussi pour des étudiants venant de toute l'Afrique. Jusqu'à présent, le Gouvernement Canadien ne nous a pratiquement pas reconnu comme enfants du pays. Aucune contribution provenant des fonds publics n'a jamais été envoyée pour venir en aide et encourager l'oeuvre civilisatrice que nous poursuivons. Le Basutoland est une colonie qui aurait bien des raisons de demander l'aide du Canada. En plus d'être un bon placement pour certains excédents de profits, ce serait un débouché assuré pour notre surplus de marchandise. C'est une réelle opportunité pour le Canada de prouver sa sincérité et sa bonne volonté.

Le Gouvernement Canadien a généreusement contribué au plan Colombo, mais la situation est telle dans l'Est que ces subsides peuvent difficilement être dépensés. Ne serait-il pas possible d'accorder un privilège semblable au Basutoland et aux autres contrées de l'Afrique: "un plan Africain"? L'Ouest a pratiquement perdu l'Est. L'Afrique est notre dernier espoir. Allons-nous perdre l'Afrique par notre faute?

A mon retour en Afrique, pourrai-je apporter au peuple et à mes frères canadiens l'assurance de la loyauté du peuple Canadien, une preuve tangible de leur intérêt? Un contribution d'un million de dollars, afin de compléter une Université pour les Africains, serait un bon placement initial pour l'orientation de la future politique coloniale du Canada. Pour de plus amples renseignements, adressez: Odilon Chevrier, l'Institut, Avenue des Oblats, Ottawa, Ont.

R. Guilbeault, Surintendant des Ecoles

ODILON CHEVRIER
O. M. I.

# CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B.U.P.

* * *

La France qui a vu l'occupation allemande réduire ses moyens de production alimentaire pendant la dernière guerre a travaillé avec acharnement à la tâche de suffire aux besoins de sa population. Elle a réussi des progrès étonnants dans ce domaine.

Après avoir été déficitaire, à la suite de la guerre, elle est légèrement excédentaire, puisque sur ce chiffre, un peu plus de 80,000 tonnes ont pu être exportées: la viande de boeuf au Royaume-Uni, la viande de porc en Allemagne, en Suisse et en Italie.

La consommation française est donc d'environ deux millions de tonnes, soit 49 kilos par habitant. Les goûts de la population ressortent du pourcentage de viande des diverses espèces animales composant ce total, soit: 37.5 p. 100 pour le boeuf, 15.5 p. 100 de veau, 3.5 p. 100 de mouton, 0.8 p. 100 de chèvre, 39.5 p. 100 de porc et 3.5 p. 100 de cheval.

Si nous considérons la viande de boeuf, elle provient soit de races spécialement élevées pour la boucherie: Charollaise, Limousine, Maine-Anjou, Armoricaine; soit de races à aptitudes mixtes, comme la Normande, soit de races qui sont entretenus pour le lait et pour le travail et qui finissent leur carrière à l'abattoir. Or, il est assez curieux de constater que ce sont ces dernières qui fournissent le plus gros contingent de viande, 80 p. 100 ou total. Ce sont elles aussi qui produisent les veaux de boucherie, en presque totalité, car on conserve les jeunes femelles, qui deviendront à leur tour des laitières, et on sacrifie les mâles le plus tôt possible, pour eux, la pratique de l'alimentation artificielle, au lait écrémé et aux farines, s'étend de plus en plus, et on les livre au boucher alors qu'ils ont entre 6 et 8 semaines, et pèsent de 70 à 110 kilos ;en 1938 le poids moyen des veaux de boucherie, était compris entre 110 et 140 kilos. Dans les races spécialisées au contraire, les veaux sont conservés et ne seront sacrifiés qu'adultes, entre 2 et 4 ans. Les boeufs de travail et les vaches laitières finissent en général leurs carrières vers 6 à 10 ans, les taureaux reproducteurs vers 6 ans.

Un certain nombre de sujets enfin, primitivement destinés à l'exploitation, sont menés à l'abattoir soit en raison d'une disette de fourrage, soit parce que les espoirs que l'on avait placés en eux ne se sont pas confirmés. Mais, de toute façon, ces animaux sont presque toujours en bon état, car on leur fait subir un engraissement suffisant pour conférer à leur viande les qualités que recherche le consommateur.

En ce qui concerne les ovins, la France élève des races de boucheries, comme le Southdown, la Charmoise, la Cotentine, La Bleue du Maine (10 p. 100 du troupeau), et des races donnant à la fois laine et viande, la plus remarquable étant celle de l'Ile de France; en outre, il existe une grande variété de races locales, bien adaptées à leur milieu, rustiques, résistantes, qui apportent leurs ressources à des régions montagneuses ou peu fertiles. 75 p. 100 des ovins français sont de ce type.

La viande de mouton est fournie dans la proportion de 40 p. 100 par des béliers et des brebis de réforme, et le reste par des moutons et agneaux; de races précoces, ou de croisements industriels. L'agneau est particulièrement apprécié sur les marchés parisiens; il est abattu vers l'âge de trois mois, alors qu'il pèse de 32 à 35 kilos. Le mouton de boucherie a huit mois pour les races spécialisées, mais peut atteindre deux ans pour les races de montagnes. La production des agneaux de lait est limitée aux régions qui exploitent les brebis en vue de leur lait, avec lequel on fait des fromages très

— Suite à la page 6 —


Pour vos BIJOUX, MONTRES, ARGENTERIE, etc.

Visitez le Bijoutier

J. E. BLAIS LTEE

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

UNE CARRIÈRE
fière et noble!

Les Collèges des Services Armés du Canada offrent à la jeunesse canadienne l'opportunité d'acquérir une formation universitaire et en même temps de s'orienter vers les postes de commande de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation.

Saint-Jean sur le Richelieu — l'un des plus glorieux avant-postes de la civilisation dans l'Histoire du Canada — est devenu le nouveau point de mire de tout le pays depuis que s'y est fondé le Collège Militaire Royal de Saint-Jean. Tout comme Royal Roads en Colombie-Britannique et le Collège Militaire Royal de Kingston, il maintient les plus hautes traditions de formation intellectuelle, physique et morale de l'élite de la société canadienne.

Les cadets qui s'inscrivent soit au Collège Militaire Royal de Saint-Jean soit au Royal Roads ou au Collège Militaire Royal de Kingston peuvent opter pour l'une des alternatives suivantes:

1. — Les élèves qui s'engagent à servir trois ans dans les forces actives, après avoir obtenu leur brevet d'officier, recevront gratuitement livres, instruments, scolarité, soins médicaux, logement et pension. De plus, la première année, ils toucheront $30.00 par mois.

2. — Les élèves qui ne désirent pas s'engager maintenant dans les forces actives devront servir dans les forces de Réserve, et payer les frais de scolarité qui sont $580.00 la première année et $330.00 les années subséquentes.

Tous les élèves seront employés par le service armé de leur choix (Active ou Réserve) durant les mois d'été et toucheront la solde de $170.00 par mois en plus de l'uniforme, du logement et de la pension.

CONDITIONS D'ADMISSION

Tous les étudiants dont le degré d'instruction permet d'entrer à l'université (l'équivalent du "Senior matriculation") peuvent faire leur demande d'admission à Royal Roads ou à Kingston s'ils ont seize ans révolus et pas plus de vingt ans le premier janvier qui précède leur entrée.

Au collège Militaire Royal de Saint-Jean, les candidats devront avoir l'équivalent du "junior matriculation": collège classiques, baccalauréat de rhétorique; écoles primaires supérieures, 11ième année, section scientifique spéciale; Mont St-Louis, Académie Commerciale de Québec et Collège du Sacré-Coeur Drummondville, 3ième année scientifique.

Toutes les demandes d'admission doivent être adressées avant le 30 avril, 1953.

*Renseignez-vous sans tarder en écrivant à:*

M. le régistraire,
Collège Militaire Royal de Saint-Jean,
Saint-Jean, P.Q.

M. le régistraire,
Collège Militaire Royal,
Kingston, Ontario

M. le régistraire,
Royal Roads,
Victoria, C.-B.

CMR53-4F

# LA POLITIQUE FEDERALE

**Par la BUP**

Dans les milieux officiels d'Ottawa on a immédiatement réagi à la déclaration du président Truman sur la canalisation du Saint-Laurent. Dans la présentation de son budget, le président Truman a exprimé l'espoir qu'il sera encore possible de reprendre les négociations avec le Canada pour entreprendre conjointement la canalisation du Saint-Laurent.

Plusieurs chefs politiques américains avaient d'ailleurs exprimé l'espoir récemment de pouvoir assurer l'entreprise conjointement par les deux pays. Le sénateur Robert Taft, le chef républicain du Sénat avait lui-même déclaré qu'il favorisait la participation des Etats-Unis.

Le gouvernement candien a immédiatement averti Washington qu'il consentirait volontiers à laisser la porte ouverte à la participation des Etats-Unis mais pourvu que les négociations ne retardent pas le projet.

En annonçant que le gouvernement fédéral avait adressé un mémoire dans ce sens aux autorités américaines, l'hon. Lester B. Pearson, a déclaré aux journalistes qu'il importe d'abord d'assurer l'entreprise et non pas de retarder le projet.

Le ministre des affaires étrangères a expliqué aux journalistes que le gouvernement canadien avait toujours espéré que le projet serait entrepris conjointement par les deux pays. Le Canada avait dû renoncer à cette coopération lorsque le sénat américain a rejeté le pacte entre les deux pays. Le gouvernement canadien a décidé alors de procéder seul à la canalisation mais plusieurs républicains influents ont donné à entendre que la coopération est maintenant possible.

Le projet de canalisation coûtera environ $130 millions et le ministre des affaires extérieures est lui-même convaincu qu'il devrait être entrepris par les deux pays sans se laisser berner par l'orgueil national qu'une telle entreprise pourrait flatter.

Le ministre a souligné que si les Etats-Unis n'ont pas pris de décision lorsque les ingénieurs auront décidé du tracé, le Canada procédera seul, sans retard.

## L'appel des Chinois catholiques

Nombreux sont ceux qui ont cru devoir répondre, par une simple adhésion silencieuse et anonyme, à l'appel que les catholiques chinois ont lancé à leurs frères du monde entier et qui a paru dans les journaux canadiens en septembre. Il demandait des signatures explicites et nombreuses afin que leur nombre et leur précision puissent être une consolation et un réconfort pour ceux qui souffrent derrière le rideau de bambou. Nous reproduisons de nouveau cet appel: 'Nous, Chinois catholiques, éprouvons, après avoir prié le Seigneur, le besoin de faire appel à l'esprit de catholicité de tous nos amis en leur demandant de bien vouloir: 1-Prier chaque jour pour obtenir de Dieu le courage aux persécutés, la force aux prisonniers et la conversion des persécuteurs. Dans ce but nous vous demandons d'offrir à Dieu les diverses circonstances de votre journée, en union avec l'Eglise souffrante de Chine. On peut réciter la prière suivante: "Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, faites que nos frères de Chine obtiennent par l'intercession de nos saints martyrs, le réconfort dans le combat et la grâce de vous glorifier. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, Ainsi soit-il." 2-Donner votre nom à cette union de prières, afin que nous puissions, si l'occasion se présente, faire parvenir à ceux qui souffrent et surtout à ceux qui sont en prison le nombre de tous ceux qui, dans le monde, pensent à eux et prient pour eux." Constituez des listes de signatures et envoyez-les à l'adresse suivante: Procure des missions, 762 rue Sherbrooke ouest, Montréal.

---

Le salaire hebdomadaire moyen au Canada est présentement de $50.04 pour 41.1 heures de travail.

Les chinois ont pratiqué l'art de creuser des puits industriels dès l'antiquité. Dès l'année 221 avant Jésus-Christ, ils en ont percés jusqu'à une profondeur de 3,500 pieds.

La pierre précieuse du mois de février est l'améthyste, de teinte violette, symbole de sincérité.

---

**LA POLITIQUE INTERNATIONALE**

— Suite de la page 6 —

dont les trois quarts seront consacrés à la "sécurité des Etats-Unis".

On signale cependant que les chefs républicains ont immédiatement réagi défavorablement à ces dépenses. Ils soutiennent qu'il faut réduire les dépenses d'au moins dix milliards de dollars et ce sont les administrateurs républicains qui décideront le sort du budget car ils prendront le pouvoir au cours du présent mois.

De son côté, le président élu des Etats-Unis, le général Dwight Eisenhower a eu d'importants entretiens avec le premier ministre anglais.

On n'a rien révélé au public sur ces entretiens mais il est certain qu'ils visaient à consolider les liens qui unissent les deux puissances. Il est évident que les Etats-Unis et l'Angleterre continueront une politique de collaboration étroite en dépit des divergences de vue, notamment sur les problèmes de l'Extrême-Orient. Cette collaboration s'est manifestée particulièrement lorsque le ministre des affaires étrangères d'Angleterre, M. Antony Eden a accusé Staline de manquer de sincérité en disant qu'il espérait mettre fin rapidement à la guerre de Corée.

M. Eden a mis en contradiction les déclarations de Staline et la conduite de la délégation soviétique aux Nations unies ainsi que l'attitude des négociateurs communistes à Panmunjom.

La France a réussi à retrouver un gouvernement que dirigera M. René Mayer après avoir terminé l'année en pleine crise ministérielle. M. Mayer est un radical socialiste reconnu comme une haute autorité en matières économiques. Pour s'assurer l'investiture à l'Assemblée nationale, il a cependant dû faire d'importantes concessions au parti du général de Gaulle. Il a promis, par exemple, que la France ne ratifiera pas le traité d'armée européenne sous sa forme actuelle. Le gouvernement Mayer exigera, par exemple, d'avoir le contrôle sur ses troupes afin de pouvoir les retirer de l'armée internationale s'il le juge opportun.

Cette attitude de la France brise tout espoir d'assurer l'unité militaire car il est fort probable que les autres pays de l'Europe occidentale a d'ailleurs exprimé le même point de vue en réclamant la souveraineté de l'Allemagne pour participer à la défense de l'Europe occidentale.

---

**CHRONIQUE DE FRANCE**

— suite de la page 4 —

appréciés, comme le fromage de Roquefort. Ces agneaux sont sacrifiés très tôt entre trois semaines et un mois, et ils ne pèsent que de 8 à 13 kilos.

Le marché du porc réclame de plus en plus des sujets riches en chair et pauvres en graisse. Le porc gras n'est donc plus guère élevé que dans les fermes, en vue d'une consommation familiale qui exige autant de graisse que de viande. Les producteurs industriels s'intéressent presque uniquement à la race Large White, et à ses croisements, et, avec une nourriture appropriée, ils livrent le porc maigre, de 70 à 100 kilos vers l'âge de six mois.

La viande de cheval, enfin occupe, comme on a pu le voir, une place assez importante dans l'alimentation des Français. En 1950, il a été abattu pour la boucherie près de 300,000 chevaux ayant fourni 75,000 tonnes de viande. Il s'agit uniquement d'animaux accidentés ou réformés. A certaines époques, dans les régions d'élevage, la mévente oriente sur la boucherie des poulains et des chevaux qui n'ont pas trouvés preneurs, mais ce phénomène ne dure jamais longtemps, et l'excédent est vite résorbé. La consommation de la viande de cheval est à peu près nulle dans les milieux ruraux; elle est limitée aux grandes villes et à leurs banlieues, à Paris, dans le nord et dans l'est.

*"Docteur, venez vite!"*

Comme c'est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence vous n'avez qu'à saisir votre téléphone et à composer un numéro pour demander de l'aide! Votre téléphone est toujours là, prêt à vous servir en toute circonstance ...
*Sa valeur pratique est inestimable!*

**LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA**

Nous vous invitons tous à visiter la nouvelle

**CHEVROLET 1953**

qui est maintenant au salon de démonstration de votre distributeur Chevrolet et Oldsmobile à Sudbury

**Meredith Connelly Motors Ltd.**

250 Chemin Frood Tél.: 3-3633

# LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

• • •

Voici le bilan des principaux évènements qui sont survenus ces jours derniers sur la scène internationale:

Avant de terminer son mandat à la présidence des Etats-Unis, M. Truman a lancé un avertissement solennel au dictateur de Moscou, Joseph Staline. Il a affirmé que si la Russie déclarait la guerre actuellement, elle engendrerait la ruine de l'URSS.

Nous sommes au seuil de l'ère hydrogène, dit le président Truman. Cette force peut détruire la civilisation mais si la Russie modifie son attitude actuelle, elle se rendra compte qu'il est facile de s'entendre avec nous.

Le président Truman a aussi soumis au Congrès le budget pour la prochaine année financière. Il a annoncé un programme de dépense de plus de 78 milliard de dollars.

— Suite à la page 5 —

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

# LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 40

— "Entre au couvent, ma fille! — Le monde implacable te fermera ses portes après le châtiment de Nerval; le Christ t'ouvre toutes grandes les galeries de ses cloîtres. Entre au couvent, gardes-y ta robe blanche et le lis de ton cocur; consume-toi lentement dans la prière et la pénitence, et prie sans relâche pour obtenir la grâce de celui qui ne s'est jamais repenti!"

Aurillac, qui était tombé dans un fauteuil, se leva vivement:

—Non, jamais repenti! reprit-il avec une croissante énergie. Il est resté dur aux pauvres, égoïste, orgueilleux. Serait-il possible de compter ses victimes? Le misérable fou que je connais ne doit pas avoir été seul repoussé par cet implacable riche. J'excuse presque Camourdas, cet ivrogne abruti par l'eau-de-vie, et dont Nerval a soutenu les vices pour en user plus tard. Je dirais volentiers aux juges: C'est une brute inconsciente, condamnez-le au jeûne, qu'il travaille ,qu'il rachète sa faute; mais pour Nerval soyez sans indulgence! Etait-il donc dénué de biens pour jalouser ma fortune? Non, il possédait une usine rivale de la mienne. Il a été insatiable et féroce; pour être juste, vous devez avoir dans la revanche une férocité égale! Et s'il ne m'avait pris que mon argent, que ma liberté même! la liberté, le plus grand des bonheurs, cependant! Mais j'étais époux, il m'a séparé de ma femme; j'étais père, il m'a ravi mes enfants!

La voix d'Aurillac trembla et s'imprégna de larmes.

—Anita! mon petit Max! répéta-t-il, d'un accent désolé.

Comme il achevait ces deux noms, résumé de ses tendresses et de ses angoisses, ses yeux se portèrent sur la grande table du cabinet de l'avocat.

Deux heures avant l'entrée d'Aurillac chez Maximilien, le valet de chambre de Gabriel Vernac avait apporté une toile de la part de son maître.

Le domestique de l'avocat, pensant que le cadeau du célèbre artiste toucherait infiniment M. Audoin, l'avait placé sur la table, appuyé sur un chevalet d'appartement supportant d'ordinaire des gravures ou des photographies. Puis, quand il eut allumé la lampe, Pierre la posa près du tableau, de façon à ce qu'elle l'éclairât complètement.

Cette toile, maintenant finie avec grand soin, et signée du nom de Gabriel Vernac, était l'ébauche primitive peinte aux Bruyants, et devenue, grâce à quelques retouches, une oeuvre achevée.

C'est sur ce tableau retraçant la scène si pathétique de l'arrivée de la jeune morte aux Bruyants, dans le presbytère de l'abbé Lormel, que venaient de se porter les regards d'Aurillac.

A peine l'eut-il embrassé d'un rapide coup d'oeil, qu'il bondit du côté de la table, haletant, les prunelles dilatées, la poitrine soulevée par une émotion violente.

Puis, ses forces le trahissant, il tomba lourdement sur les genoux.

Un brouillard de larmes couvrait ses yeux; et, les mains jointes, regardant à travers ses pleurs la jeune morte peinte sur la toile, il cria dans un sanglot:

—Anita! ma chère Anita!

Oui, Aurillac, l'ancien forçat, Aurillac, qui cachait en ce moment dans sa poitrine les preuves de son innocence et de la double culpabilité de Nerval et de Camourdas, celui dont la vie s'était écoulée depuis dix-huit ans dans une perpétuelle angoisse, retrouvait providentiellement dans le tableau de Gabriel Vernac, l'image de celle qu'il avait tant aimée.

—Ma femme! ma femme! répétait-il.

Ses lèvres effleurèrent respectueusement sur la toile la figure pâle de celle qui n'était plus.

Quand le premier mouvement de surprise douloureuse fut passé, quand un lent et minutieux examen eut justifié le cri instinctif poussé par le malheureux, Aurillac s'abandonna à son désespoir.

—Morte! dit-il, morte, et sans retour perdue! Que parlais-je donc tout à l'heure de réhabilitation et d'espérance. A qui offrir les restes d'une vie dont elle ne prendra point les heures suprêmes? A qui rapporter mon honneur reconquis, cet honneur dont elle fut solidaire et dont la ruine l'a tuée? Dix-huit ans j'aurai vécu de sa pensée, dix-huit ans j'aurai gardé la confiance de la trouver dans un coin du monde, et à l'heure où le monde me jugera digne de marcher près d'elle, le front haut et l'âme pacifiée, j'apprends qu'elle a cessé de vivre! Mais non; peut-être me reste-il un espoir! Elle est évanouie, elle va revenir à la vie; les femmes qui s'empressent autour d'elle vont lui rendre le sentiment de l'existence; elle rouvrira les yeux, elle reverra son enfant.

nita ou consolé par les braves gens du village.

Il ne fit pas l'enfant adoré, agenouillé près d'A-

—Max! fit-il, où est Max?

Soudain, au lieu du petit garçon, dont il cherchait la tête blonde, il aperçut une créature vagissante dans les bras d'une femme, en habit de paysanne, et sur l'épaule de laquelle perchait un beau pigeon blanc.

Le drame de la vie intime d'Aurillac se compliquait d'un nouveau mystère.

Tout devenait incompréhensible dans la douloureuse scène reproduite par le peintre.

—Si c'était..., murmura tout-à-coup Aurillac.

Il n'acheva pas. Dans les ténèbres au milieu desquelles il se débattait, il ne se trouvait pas un rayon de lumière.

—M. Maximilien saura sans doute, se dit-il enfin. Je vais l'interroger; il va revenir ce soir, tout à l'heure. Mais, peut-être prend-il cette scène pour la création fantaisiste d'un artiste, et croit-il trouver seulement, dans le visage d'Anita, le type d'une beauté désolée. Mon Dieu! mon Dieu! éclairez cette nuit! apprenez-moi la vérité! et si elle doit être impitoyable...

Il s'arrêta et, levant les mains en haut:

—Si ma femme est morte, Seigneur, je vous demande justice! Nerval! Camourdas! assassins, calomniateurs! la revanche sera sans pitié! Je suis un homme, moi, je peux souffrir! mais cette femme, cette douce créature, vous lui avez pris son mari, son soutien, son compagnon et elle est morte! morte de la douleur de son cocur brisé! tombée agonisante sur la dernière marche de son calvaire! Ah! lâches! lâches! qui, après avoir sacrifié le père, le mari, vous en êtes pris à l'épouse et à l'enfant!

Il se tut; sa gorge était brûlante, ses yeux rouges. Le feu de la douleur venait de sécher ses larmes.

Cependant, cette âme était trop profondément chrétienne pour s'arrêter même dans le paroxysme de la souffrance à des pensées de vengeance et de haine. Aurillac s'humilia vite sous la main du Seigneur.

—Mon Dieu! dit-il, mon Dieu! Vous ne venez pas de retracer à mes yeux cette scène déchirante, pour broyer davantage un cocur dont vous semblez avoir pitié! Tenez, je vous ai demandé avec persévérance, avec larmes, la joie de confondre mes calomniateurs, eh bien! j'ai mis trop haut l'orgueil, je le faisais passer avant les joies intimes, ou plutôt j'implorais de votre miséricorde l'effusion de tous les dons à la fois. J'avais tort, je me repens, je n'ai pas le droit d'exiger tant de votre munificence. Que je reste enseveli sans retour dans ma misère et ma honte, que le galérien n'ait jamais le droit de relever devant les hommes le front qui s'humilie en ce moment devant vous. En échange, rendez-moi ma femme! rendez-moi mon enfant!

Aurillac pleurait.

En ce moment, le bruit du timbre de la porte se fit entendre.

L'avocat rentrait chez lui.

Aurillac se leva vivement et, grâce à un suprême effort de sa volonté, essuyant ses yeux et composant son visage, il attendit Maximilien.

Il avait bien moins hâte, à cette heure, de lui apprendre le résultat heureux de ses recherches et de lui montrer la preuve de la cupabilité de Nerval, que de l'interroger sur la toile envoyée par Gabriel Vernac.

Maximilien ouvrit la porte du cabinet.

Le rayonnement joyeux de son visage frappa le chiffonnier.

Archille Nerval venait de lui accorder Angèle pour femme, et l'âme du jeune homme était pleine d'allégresse.

Aussi se trouvait-il content de rencontrer chez lui un homme qui avait peut-être besoin d'un conseil, d'un service et, demanda-t-il, d'une voix franche et sonnant le bonheur:

—Eh bien! père Falot, avez-vous des nouvelles? Je me sens si heureux que je voudrais répandre ma félicité sur tous. Le couronnement de mon allégresse d'aujourd'hui serait de me dire — "J'ai réussi, mon oeuvre est achevée, Aurillac va retrouver sa fortune, son honneur et sa famille!"

—Vous êtes bon, monsieur. Ainsi, sans me montrer indiscret, je puis me réjouir de ce qui vous arrive?

—Oui, et cela me fait du bien de songer que d'honnêtes gens partagent ma joie.

—Et sans doute, monsieur, vous n'avez pas encore vu la surprise qui vous attend ici?

—Quelle surprise?

—Ce tableau

Maximilien s'approcha rapidement de la table.

—Bon et cher Vernac! dit-il, comme il a tenu sa promesse. Son habile pinceau a rendu plus vivants, plus réels encore tous les navrants détails de cette scène, et sa mémoire ne lui en a pas fait oublier un seul.

—Sa mémoire répéta le chiffonnier.

—Oui, père Falot, reprit Maximilien d'une voix soudainement attendrie, tout ce que vous voyez représenté là est vrai, trop vrai, trop navrant, hélas! Et quand je contemple sur cette toile le visage pâle et si cher de cette morte, je sens mon cocur se fondre de douleur et de regret.

—Cette morte, dit Aurillac, d'une voix mal contenue, vous la connaissiez donc, monsieur? La scène représentée sur cette toile n'est pas une fiction? Il est bien arrivé semblable malheur, et la figure angélique de cette femme...

—Cette femme, cette sainte, cette martyre, autant que ma mémoire d'enfant me permet de m'en souvenir, c'était ma mère!

—Votre mère! s'écria Aurillac en éclatant, votre mère!

—Vous comprenez ma douleur, mon émotion; vous avez un bon coeur et je vous crois dévoué, je puis donc vous dire, comme à un ami, ce que cette toile rappelle à mes souvenirs.

—Parlez! parlez! dit avidement le chiffonnier.

—Je manque de preuves, de certitude; je n'ai que des indices, mais ils sont déjà un précieux aliment pour la religion de mes regrets. C'est le hasard qui m'a fait remarquer, chez un peintre de mes amis, l'ébauche que vous voyez complète à cette heure. Elle me frappa si vivement que j'en voulus connaître l'histoire. Il me semblait qu'elle se rattachait à la mienne. Voici donc ce que me raconta Gabriel Vernac. Un matin, au village des Bruyants, en Bretagne, la jeune morte que vous voyez là fut trouvée glacée, roide au fond de la charrette qui se trouve au second plan.

—Morte! elle était bien morte? répéta Aurillac d'une voix indistincte.

—Oui, et près d'elle vagissait une enfant.

—Une enfant!

—Elle venait de lui donner la vie, en même temps qu'elle exhalait son dernier soupir.

—Mais c'est horrible! horrible!

—Oui, cela était horrible! Le curé du village ensevelit la morte et adopta l'enfant qui fut nourrie par une paysanne des Bruyants.

—Ainsi, demanda le chiffonnier, d'une voix de plus en plus agitée, vous avez une soeur?

—Que je n'ai jamais vue. L'abbé Bernard pourra sans doute m'aider à retrouver ses traces; mais il est absent, et jusqu'à son retour je dois me contenter de prier pour Colombe.

—Votre soeur s'appelle Colombe?

—Toujours d'après les souvenirs de Gabriel Vernac.

—Mais, d'après les vôtres?

—Les miens, je vous l'ai dit, se perdent un peu dans la nuit du rêve. Le portait de cette jeune femme m'a cependant assez vivement frappé pour qu'il me semblât la reconnaître, et que je crusse pouvoir lui donner ce nom que je ne dirai jamais: "Ma mère!"

—Mais, pourquoi en étiez-vous séparé?

—Pourquoi? Je ne le sais pas encore. Je me rappelle seulement que nous partîmes ensemble de Paris, ma mère et moi, dans une charrette remplie de provisions et de marchandises. La charrette était traînée par un vieux cheval appelé César. Où allions-nous? Vers mon père. Ma mère le redisait souvent. Mais où habitait mon père, cela ne me l'apprenait pas. Je pouvais seulement conclure de ses paroles que mon pères souffrait et qu'il nous appelait tous deux. Elle m'enseignait à prier pour lui, et jamais elle ne disait autrement que ces mots: "Prions pour le martyr!"

—Le martyr! répéta Aurillac, comme un écho.

—à suivre—

# PARLERIE

Jean n'est pas malade. S'il a l'oeil vif ces jours-ci et si ses gestes sont plus saccadés, décellant une nervosité évidente, ce n'est pas non plus qu'il subit une attaque de "fièvre du printemps". C'est tout simplement qu'il n'est pas inoculé contre la fièvre du budget fédéral.

Deux semaines avant la lecture du budget en Chambre, Jean s'est mis à lire les journaux avec une plus grande attention tachant de découvrir entre les lignes ce que lui réservait l'annonce de la nouvelle politique fiscale du gouvernement d'Ottawa. Les taxes seraient-elles augmentées? Y aurait-il un adoucissement au fardeau des impôts?

La nervosité de Jean s'est accrue de jour en jour. Il ne manque plus une seule émission de radio-journal. Il achète même des revues économiques qu'il ne lit pas du reste de l'année. Il fait tout ce qu'il peut pour savoir ce que lui réserve le 8 avril.

Il vient de remplir sa formule d'impôts pour l'an dernier. Il en conserve une copie et y étudie toutes les clauses que l'on pourrait changer. Voyons, par exemple, les dépenses médicales que l'on pourrait admettre complètement comme déduction sur le revenu au lieu de n'admettre que les sommes en surplus d'un montant égal à 4 p. 100 du revenu. Il y a également les exemptions. Dans ce domaine là, certainement, on pourrait faire beaucoup mieux. Et c'est ainsi sur toute la ligne.

Jean, dans tous ses calculs et ses prévisions ne songe pas pour un instant qu'il puisse y avoir augmentation. Il voit partout des réductions et surtout considérables. Tenez, dans le domaine du tabac. Il est sûr que l'on fera quelque chose. Avec la contrebande de cigarettes américaines, le trésor perd tous les revenus qu'il pourrait attendre des taxes d'accise.

De tous mes amis, Jean est le seul qui se soit ainsi surmené. Les autres semblent inoculés contre cette fièvre printannière. On aime mieux penser aux séries finales de hockey ou bien aux vacances que l'on prendra au cours de l'été — si le fisc nous laisse les moyens d'en prendre.

J'ai rencontré mon ami le lendemain de la lecture du discours sur le budget. Il avait pas moins d'une douzaine de journaux sous les bras. Il avait l'air réellement malade, et pour cause. Avez-vous compris quelques chose à ces réductions, augmentations, incorporations de la taxe de défense et des prélèvements pour fins de sécurité sociale? Moi je n'ai compris qu'une chose, c'est que sous l'écorce dorée de la pilule il y avait une amende amère que nous vaut une augmentation des impôts.

Que le ministre des finances explique cela à sa façon, il n'en demeure pas moins que l'administration du gouvernement central va nous coûter plus cher. On pourra peut-être se consoler en se disant que le fort des dépenses pour la défense sera terminé en deux ans mais d'ici deux ans il peut se passer bien des choses. Jusqu'aujourd'hui, le gouvernement n'a jamais donné de preuve qu'il a à coeur de réduire le fardeau imposé aux contribuables en réduisant ses dépenses.

Faut-il se surprendre alors que les payeurs de taxe soient inoculés contre le genre de fièvre dont a souffert mon ami Jean?

A. Saumier
(Québec-Presse)


# Une carrière de CHEF au service du Canada

Le Canada est un pays libre et prospère. Et il entend le rester. Or, l'un des moyens les plus sûrs de protéger notre liberté et notre prospérité, c'est d'être forts, d'être prêts à résister à tout coup de main du bloc communiste.

Aussi l'armée canadienne est-elle en pleine croissance. Elle se modernise rapidement, au point qu'elle est aujourd'hui l'une des armées les mieux outillées et les mieux formées du monde.

Ce renforcement de l'armée offre à nos jeunes gens une occasion sans pareille de se faire une carrière honorable tout en servant fièrement leur pays.

N'oublions pas que le militaire d'aujourd'hui reçoit, en plus d'une solide formation de caractère, une instruction technique poussée. Car le métier des armes a tendance à se spécialiser de plus en plus. Le jeune Canadien qui entre dans l'armée de son pays peut donc devenir un technicien expert dans l'un des nombreux domaines que lui offre la carrière militaire.

Et le jeune homme gagnera sûrement autant d'argent dans l'armée — et même plus dans de nombreux cas — qu'il n'en gagnerait dans le civil pour les mêmes tâches. Ainsi, prenons le cas du sergent-instructeur de canons antichars dans l'infanterie qui figure dans l'illustration ci-contre.

Son revenu se compare avantageusement à celui de tout civil qui exerce un métier analogue au sien dans le domaine technique. Mais ce militaire reçoit de plus, *et gratuitement,* la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il jouit d'un mois de congé payé chaque année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

L'armée canadienne offre donc à tout jeune Canadien qui a les aptitudes requises l'occasion de bien servir son pays tout en se taillant une carrière de chef, et en se faisant un bel avenir.

**LES ÉCHELONS DU SUCCÈS**

- **Sous-officier breveté de 1ère classe** (premier sous-officier d'un bataillon, effectifs de plus de 950 hommes)
- **Sous-officier breveté de 2e classe** (premier sous-officier d'une compagnie, effectifs d'environ 150 hommes)
- **Sergent quartier-maître ou d'état-major** (spécialisé en tâches administratives ou instructeur)
- **Sergent** (premier sous-officier d'un peloton, commandant une quarantaine d'hommes)
- **Caporal** (commandant de section d'une dizaine d'hommes)

Ecoutez **"Tambour battant"** les mercredis et vendredis soir de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

ENROLEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI DANS

**VOTRE ARMÉE**

CENTRE DE RECRUTEMENT
159 rue Principale
North Bay, Ontario

A53-493F



**Boudreau's Bargain Store**
Delphis Boudreau, Prop.
171 Louis Sudbury Tél.: 2-5361
Les plus hauts prix payés pour articles neufs et usagés.



**JIM THERIAULT**
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch Tél.: 4-4153
SUDBURY, ONTARIO.

# CHELMSFORD

M. et Mme Henri Turcotte sont retournés à Port Arthur, après avoir visité les familles Blais ici.

Mlle Anna Blais, g.m.a. de Winnipeg visite actuellement ses frères MM. Télesphore et Arthur Blais.

M. et Mme Osias Paquette accompagnés de M. et Mme Raymond Bélanger, M. et Mme Lomer Vaillancourt, Mme Antonin Landry, Mme Maurice Poulin, Mlle Pauline Paquette, M.M. Edgar et Gaetan Paquette sont de retour d'un voyage à Ottawa. Ils s'y rendaient à l'occasion de la profession perpétuelle de leur fille Sr Ange-Aimée s. g. c. Ils visitèrent aussi une autre de leurs filles au noviciat des Rvdes Soeurs Grises de la Croix ainsi que la Rvde Soeur Montfort de la Passion et la Rvde Soeur Fernande Marie f. s. ainsi que MM. Gérard Huneault et Charbonneau chez les Frères des Ecoles Chrétiennes.

# HANMER

**Funérailles de M. Ferdinand Bérubé**

Vendredi le 9 janvier à 9 heures, avaient lieu dans l'église St Jacques de Hanmer au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis, le service funèbre de M. Ferdinand Bérubé décédé à l'hopital Saint Joseph de Sudbury le 5 janvier à l'âge de 70 ans. Il demeurait dans la paroisse depuis 1911.

M. le Curé S. Charpentier fit la levée du corps et chanta le service assisté des Pères L. Côté et Comette comme diacre et sous-diacre.

[illegible] présents aux funérailles les Pères Godette, Sans Chagrin et Duplessis du Collège du Sacré Coeur de Sudbury et le Père Régimbal de la paroisse Sainte Anne de Sudbury.

Conduisaient le deuil son épouse, née Edwidge Pineau, quatre filles et deux fils, Mme D. Landry (Annette) de Sturgeon Falls, Mme G. Bertrand (Claire), G. Rondeau (Laurette) de Sudbury, et Mme A. Bergeron (Madeleine) de Montréal, ses fils Lorenzo et Camille suivaient le cortège.

Six autres fils étaient porteurs; Edgar, Benoît et Dorila de Hanmer. Albert, Armand et Antonio de Sudbury. Le Révérend Père Arthur Bérubé missionnaire à Singapore, Malaisie n'a pu être présent.

De ses six soeurs quatre étaient présentes Mmes F. Laverdière, P. Pelletier et R. Bertrand de Lewiston, Maine et Mme Emile Charette de Sudbury, deux de ses frères Alphonse de Lewiston, Maine et Thomas de Brunswick, Maine.

Lui survivent 29 petits enfants et 5 arrières petits enfants.

Ses restes reposent dans le cimetière de la paroisse.

**Accident**

Dernièrement M. Patrice (Ben) Quesnel de cette paroisse s'est fracturé les deux jambes à son ouvrage à Levack, Ontario. L'échafaud sur lequel il travaillait se brisa pour le précipiter sur le sol d'une hauteur d'une vingtaine de pieds. On le transporta d'urgence à l'hopital et son état est satisfaisant.

Nous apprenons avec regret que M. Onésime St Amand, un de nos vieux paroissiens, est gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

**Va-et-vient**

Nos étudiants et étudiantes d'Ottawa, Sturgeon Falls et Sudbury venus dans leurs familles pour les vacances des fêtes ont reprit le chemin pour continuer leurs études.

Mlle M. Ethier revenait reprendre sa classe après avoir passé les vacances dans sa famille à Verner, Ontario.

M. Victor Pharand nous quittait récemment pour aller terminer son cours en plomberie.

**ONZE MORTS VIOLENTES!**

Pendant la dernière fin de semaine, onze habitants de l'est du Canada ont trouvé la mort dans des accidents divers. Une fusillade dans une banlieue de Montréal fut mortelle pour un jeune homme de 21 ans.

Six personnes furent victimes des accidents de la route. Trois de ces accidents sont attribuables à la condition des routes. Bertrand Dusseault, 26 ans, de Montréal fut trouvé mort atteint d'une balle. Selon la police, il s'agirait d'un suicide.

## Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 16 janvier, — S. Marcel, P. et M. S. Honorat, évêque. Sainte Priscille, dame romaine.

SAMEDI le 17 janvier — Notre Dame d'Espérance de Pontmain. S. Sulpice, Ev. S. Antoine, anachorète.

DIMANCHE le 18 janvier — Chaire de saint PIERRE à Rome. Premier jour de l'octave de prières pour l'unité de l'Eglise.

LUNDI le 19 janvier — SS. Marius et ses compagnons, martyrs, Ste Antoinette vierge et martyre.

MARDI le 20 janvier — SS. Fabien et Sébastien martyrs.

MERCREDI le 21 janvier — Ste Agnès, vierge et martyre.

JEUDI le 22 janvier — SS. Vincent et Anastase, martyrs.

# EVANGILE

**EVANGILE DU DEUXIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE**
**Jean 2**

En ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée; et la Mère de Jésus y était. Et Jésus aussi fut convié aux noces avec ses disciples. Or, le vin manquant, la Mère de Jésus lui dit: Ils n'ont pas de vin. Et Jésus lui dit: Femme, qu'importe à moi et à vous? Mon heure n'est pas encore venue. Sa Mère dit à ceux qui servaient: Tout ce qu'il vous dira, faites-le. Or il y avait là six urnes de pierre, préparées pour la purification des Juifs, contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit: Remplissez les urnes d'eau. Et ils les remplirent jusqu'au haut. Alors Jésus leur dit: Puisez maintenant et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent. Sitôt que le maître d'hotel eût gouté l'eau changée en vin (et il ne savait d'où ce vin venait, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), le maître d'hôtel donc appela l'époux, et il lui dit: Tout homme sert d'abord le bon vin et après qu'on a beaucoup bu, celui qui vaut moins; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure. C'est là le commencement des miracles que fit Jésus à Cana en Galilée: et c'est ainsi qu'il manifesta sa gloire, et que ses disciples crûrent en Lui.

**PENSEE POUR LA SEMAINE — Comment prier**

SURTOUT, avec une pleine résignation, vous devez vous abandonner à moi sans réserve et dire: Seigneur, vous savez ce qui est le mieux: que ceci ou cela se fasse comme vous le voudrez. Donnez ce que vous voulez, autant que vous le voulez, et quand vous le voulez. — III-15.

## L'Octave de l'unité chrétienne

Le 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre s'ouvrira l'octave de prières pour ramener au bercail du Christ tous ceux qui s'en trouvent éloignés. Elle durera jusqu'au 25 janvier, fête de la conversion de saint Paul. Une intention particulière est assigné à chaque jour, ainsi: la conversion des Anglicans, des Juifs, etc. La prière officielle est la suivante:

"Ant. Que tous soient un, Père, comme Vous en moi et moi en Vous; qu'eux aussi soient Un en nous afin que le monde croit que Vous m'avez envoyé.

"V. Je te dis que tu es Pierre.

"R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

"Prions. Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, ne considérez pas mes péchés mais la foi de votre Eglise. Daignez lui donner, selon votre volonté, la paix et l'union à Dieu, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il".

Il suffit cependant de formuler l'intention générale pour toute l'octave et de réciter des prières ordinaires: Je vous salue Marie, Notre Père, etc.

**NOTES INTERNATIONALES**

— Suite de la page 1 —

**Rompre l'isolement**

Jusqu'à maintenant il était impossible de concevoir l'inclusion du R. P. F. dans une majorité gouvernementale. Effectivement, le R. P. F. vivotait dans un plendide isolement en raison de la position personnelle du général de Gaulle, chef spirituel de cette formation politique qui s'appelle Rassemblement. La doctrine du général est bien connue: il est impossible d'opérer un redressement quelconque dans le système actuel sans changer le système lui-même. Il faut admettre en toute objectivité que le comportement des groupes de l'Assemblée nationale semble lui donner raison. Mais comment changer le système si le Rassemblement n'obtient pas une majorité indiscutable lors des élections ou si d'autres groupes ne veulent pas lui apporter un appui inconditionnel? Tel était le problème que n'a pu résoudre jusqu'ici le R. P. F. En fait, une seule solution s'offrait au R. P. F.: prendre le pouvoir par la révolution. Mais telle n'a jamais été l'intention du chef du Rassemblement, intention d'ailleurs qui serait restée dans le domaine des idées car, en pareil cas, l'unanimité aurait été facilement réalisée contre le R. P. F. Certains ont affirmé que le chef du R. P. F. entrevoyait une autre solution: une catastrophe nationale qui aurait nécessité le rappel du général. Ceux qui ont connu de Gaulle ne sont pas d'accord pour admettre que le général ait souhaité une catastrophe nationale pour prendre le pouvoir. Qu'il ait dit que le système conduira inévitablement à une catastrophe et qu'alors on fera appel au R. P. F., cela est possible, mais fort différent de la première affirmation. Toujours est-il que le R. P. F. a vécu dans l'isolement politique et parlementaire, mais il a perdu trente-deux députés qui n'avaient pas la même patience que le général de Gaulle. Au cours des derniers mois un certain fléchissement s'était manifesté dans les rangs du R. P. F. Visiblement, les politiques prenaient le pas sur les théoriciens au sein du gaullisme. L'acceptation d'une mission d'information par M. Soustelle en est la preuve définitive.

**L'accord du général de Gaulle**

C'est en parfait accord avec le général de Gaulle que Soustelle a accepté l'invitation de M. Vincent Auriol. Se référant à l'impuissance du système actuel, de Gaulle a déclaré: "C'est pourquoi toute combinaison qui tend à prolonger le système actuel comme ce fut fait depuis six années, doit être, dans l'intérêt public, condamnée et combattue. Au contraire, tout regroupement social et national qui viendrait à se former pour changer l'actuel système doit être approuvé et soutenu. Associer directement le peuple à son destin politique et économique au lieu de l'en détourner; séparer les pouvoirs publics, chacun portant sa responsabilité, au lieu de les confondre dans le même marécage; affirmer la France, sa figure, son armée, ses ressources, au lieu de les laisser dissoudre; faire progresser l'Union française, au lieu d'attendre dans la passivité que les malveillants, les ambitieux, les sots, du dehors et du dedans, soient parvenus à la briser; maintenir son indépendance dans l'alliance avec les autres au lieu de ruiner celle-ci en sacrifiant celle-là; bref, réveiller le pays au lieu de le chloroformer; il n'y a pas d'autre voie parce qu'il n'y a pas d'autre chance". Dans le fond, la grande majorité des députés, à l'exception des communistes, ne peuvent réfuter une telle argumentation. La réforme du système c'est en premier lieu le renforcement de l'exécutif, c'est-à-dire la nécessité d'une délégation de pouvoirs pour prendre les mesures d'urgence que réclame la conjoncture politique et financière. C'est encore la stabilité qui pourrait être assurée par la menace d'une dissolution obligatoire en cas de crises trop rapprochées. En bref, décider si c'est l'exécutif ou les groupements parlementaires qui doivent gouverner. "La plupart des groupes ont reconnu qu'il était impossible de gouverner réellement, a affirmé M. Soustelle, sans une réforme des institutions comportant le renforcement de l'exécutif, le rétablissement de l'équilibre entre les Assemblées et l'amélioration des conditions du travail parlementaire". Néanmoins, les radicaux et les socialistes ont signifié leur refus non équivoque à M. Soustelle qui, d'ailleurs, devait s'y attendre.

**Une opération profitable pour le R. P. F. et la République**

Le tour de piste de M. Soustelle est profitable. Tout d'abord au R. P. F. lui-même. En effet, la mission du chef gaulliste a contribué à rompre l'isolement dans lequel s'était cantonné le rassemblement et où le maintenaient les autres groupes. Ensuite, elle a consolidé l'unité intérieure du R. P. F. qui était fortement menacée du fait de cet isolement. Désormais, le R. P. F. devra être envisagé comme un parti de gouvernement, entendons de majorité, c'est-à-dire susceptible de s'intégrer dans une coalition gouvernementale convaincue de la nécessité d'une réforme, au moins partielle, des institutions parlementaires. Le rapprochement entre le M. R. P. et le R. P. F. est également significatif. Un nouveau dénominateur commun pourrait prendre corps au sein de l'Assemblée nationale: celui de la résistance. Quel que soit le dénouement de la présente crise, un fait reste acquis: le R. P. F. a accepté de "causer" avec les autres groupes nationaux: la République ne pourra qu'en profiter. On peut regretter cependant que cette évolution heureuse du R. P. F. ait été si lente. Mais dans les circonstances présentes on aurait tort de se montrer trop exigeant. La politique reste l'art du possible.

Michel Quégève

# LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Parmi les Caisses Populaires de la région, les nouvelles sont loin d'être rares, mais l'agence de nouvelles se fait paresseuse. En effet, il y a des nouvelles impossibles a obtenir, si une personne charitable de la Caisse n'avise pas le journal à temps. Qui que ce soit peut se faire le propagandiste des Caisses; il peut les préconiser, il peut même les critiquer si le coeur le lui en dit, mais sujet à se faire expliquer par la suite, le point qui lui est obscur.

**En attendant les élections**

Il faut bien comprendre que s'il y a chaque année, une élection pour réélire, ou pour remplacer les directeurs de la Caisse, ce n'est pas par simple partisannerie encore bien moins, pour dire que l'on a suivi la loi. En effet, si le fondateur des Caisses Populaires a cru bon d'en faire une loi, il faut en conclure que le sujet nous rappelle à des réflexions. Ce n'est pas ma place, dans cette colonne de critiquer ou de parler pour tel ou tel candidat; mais si j'en avais le droit (quel plaisir) je serais très heureux de dire quels candidats débarquer de la table de direction de ma Caisse Populaire. Et pourtant ce ne serait que mon opinion! D'après moi, il me semble que tel homme n'a pas de place dans tel comité, alors aux prochaines élections ce sera le temps de faire valoir mon droit de vote. En attendant les élections, étudions, jusqu'à un certain point, le degré d'intelligence des candidats en liste.

**Epargnons encore**

Il n'est jamais trop tard pour commencer à épargner. Les gens sont portés à penser que pour épargner, il faut au moins déposer cent dollars à la caisse. C'est le contraire qui existe. Si nous attendons d'avoir cent dollars, nous attendrons peut-être bien longtemps, et l'argent accumulé s'écouleda à mesure que nous approchons de la somme visée. Prenons comme résolution de déposer soit une "part sociale" par mois, qui est de cinq dollars et 10 sous, ou bien, de déposer à l'épargne, la même somme.


# Grande Vente Pré-Inventaire

## AUBAINES QUI VOUS FERONT ECARQUILLER LES YEUX !

PALETOTS Paca-Tone tout laine
Rég. $45.00 - réduits à .............. 29.50

GILETS pure laine - un peu défraîchis
couleurs et grandeurs assorties
pour seulement .................. 1.98

Pantalons breeches en mackinaw pesant
aussi pantalons de laine pesante, et en
Tweed - En vente pour ............... 3.95

GILETS de pesant mackinaw
Grandeurs de 36 à 42. Styles et
et couleurs différentes
En vente pour ................... 2.95

100 CHAPEAUX - lignes brisées -
à plus de $10.00
En vente à .................. 2.98

PANTALONS de SORTIE - une vraie
aubaine! beaucoup de choix.
Rég. jusqu'à $19.00
En vente à 6.95 et 8.95

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641


**A TIRE D'AILE**

— Suite de la page 1 —

ne loi déterminant un nombre fixe de poissons par personne.

De la fausse monnaie est en circulation à Sudbury. Deux specimens de cet argent furent retrouvés à une banque de la ville. Ce sont des dix dollars. La police prétend qu'ils auraient été glissés pendant la course d'achat de Noël. Leur degré de perfection étonna les gendarmes. Ces deux billets manquaient seulement les taches vertes pour qu'ils soient identiques à notre dix dollars officiel.

Tout récemment on organisait un comité de dépence à Sudbury. Et le comité lança une croisade contre les revues obcènes qui inondent les magasins. A une réunion publique à la Memorial Hall, une assistance de quatre cent personnes vinrent écouter M. Paul Dubois d'Hamilton, un brillant orateur. Il demandait surtout la coopération des parents et des instituteurs dans cette croisade.

**MARDI le 13 janvier**

Une délégation quitta Sudbury aujourd'hui pour se rendre à Toronto rencontrer l'honorable George Dunbar, ministre des municipalités. Cette délégation comprend le maire Jessup, le contrôleur G. J. Monaghan et le préleveur de taxes civiles, W. J. Boivin. C'est au sujet des mineurs qui semblent manquer dans Sudbury, mais qui sont comptés comme engagés à l'Inco. Les chiffres de l'Inco disent qu'il y a 8,372 employés résidents de Sudbury. Au recensement de la ville, le nombre de mineurs s'élève à 4,500. Il y a erreur quelquepart. Comme le don provincial aux [illegible] [illegible] espère faire accepter les chiffres de l'Inco.

Malgré sa promesse de ne plus boire et de marcher dorenavant du côté de la loi, Victor Lebrun, âgé de 34 ans, domicilié à 136 Bancroft Dr. écopa une sentence d'un an de travaux forcés. Le magistrat W. F. Woodliffe ne fut pas ému par ses promesses et le condamna tout de même. Lebrun était accusé de vol avec violence. Il comparut lundi devant le juge W. J. Golden pour avoir en sa possession plusieurs objets volés. Cependant il fut acquitté.

## AZILDA, ONT.

**Funérailles:**

Les funérailles de Romuald Lecuyer d'Azilda, avaient lieu mercredi à l'église St-Jean de Brébeuf de Sudbury. Mgr J. H. Coallier célébrait la messe assisté du Rév. L. Rondeau, Rév. R. Proulx. L'enterrement fut fait au cimetière catholique de Sudbury. Les porteurs étaient John St Onge, Charles Mc Innes, Louis Servant, W. Lacasse, Louis Boulay, et Henri Racicot.

**Décès:**

Décédé à sa demeure mardi passé le 6 janvier, M. Honoré Laurin époux de Alma Larose. Né à Azilda M. Laurin était le fils de feu Onézime Laurin. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, trois garçons: Henri, Albert, Onézime d'Azilda, et deux filles, Mme Herminie Leclair d'Azilda et Mme Alpheda St. Onge de Chelmsford. Sept frères: Joseph, Camille, Wilfrid, Elzéar d'Azilda, Alphonse de Larchwood, Eugène et Victor de Sudbury. Trois soeurs: Mme E. Brabant et Mme B. Rouleau, de Sudbury et Mme Albert Mathias de Falconbridge. Le service eut lieu à l'église Saint-Joseph de Chelmsford. L'enterrement fut fait au cimetière de Chelmsford.